

Ses débuts furent bien modestes pourtant, car lorsqu'elle fut fondée au commencement de l'année 1700, elle ne comptait que sept membres, sept amis, qu'avaient réunis, à la fois, une affection mutuelle et une communauté de goût pour les sciences et les lettres.

Mais, chez tous, ce goût était ardent et sincère et, dès le premier jour, cette réunion de lettrés et de savants se considéra comme formant une véritable Académie. Ainsi la qualifie, d'ailleurs, Brossette, dans la lettre qu'il écrivait à Boileau, le 10 avril 1700, pour lui annoncer la création de la nouvelle Compagnie.

Après l'avoir prévenu de l'envoi du Recueil des pièces du procès, que les avocats et les médecins avaient été obligés de soutenir au Conseil, pour faire reconnaître la noblesse, dont ils avaient toujours joui paisiblement jusqu'à cette époque, il ajoutait :

« La noblesse littéraire, dont je viens de vous parler, me donne la pensée de vous apprendre que depuis le commencement de cette année, nous avons formé ici des assemblées familières, pour nous entretenir des Sciences et des Belles-Lettres, un jour de chaque semaine. La Compagnie n'est pas nombreuse, nous ne sommes que sept : mais nous avons cru qu'un plus grand nombre nous embarrasserait. Toutes sortes de sujets peuvent être, tour à tour, la matière de nos conférences : la physique, l'histoire civile et l'histoire naturelle, les mathématiques, la langue, les lettres humaines, etc. Les deux premières assemblées furent employées à examiner, *si la démonstration que Descartes nous donne de l'existence de*

---

vient d'être publié tout récemment par M. William Poidebard, auquel nous en avons dû l'obligeante communication, au cours de l'impression de l'ouvrage.